

SUR LES COLLECTIONS BOTANIQUES FAITES PAR M. ALLUAUD DANS
L'AFRIQUE ORIENTALE, SPÉCIALEMENT SUR LES MONTS KILIMA-NDJARO,
KÉNYA ET ROUWENZORI, EN 1908-1909,

PAR LE R. P. SACLEUX, CORRESPONDANT DU MUSÉUM.

M. Alluand, qui avait visité le Kilima-Ndjaro une première fois en 1903, y est retourné en octobre 1908. Dans ce dernier voyage, il a atteint successivement le Kilima-Ndjaro, le Kikouyou et les premières pentes du Kénya, l'Ouganda, l'Ounyoro, le Toro, et enfin le Rouwenzori, dont il a fait l'ascension par la haute vallée du Moboukou (janvier 1909). Les collections botaniques rapportées de cette expédition forment trois paquets de 120 à 130 numéros chacun. Entre autres plantes remarquables, toujours admirablement bien préparées et conservées, il y a de beaux spécimens des Sénéçons géants, des Lobélies superbes de la section *rhynchopetalum*, une Amaryllidée, port d'*Hæmanthus* à grandes fleurs *Choananthus Wollastoni* Rendle, des *Impatiens*, des *Helichrysum* ou Immortelles; enfin le Kikouyou est représenté par un genre encore rare dans les herbiers, le genre *Hæhnelia*, et par une espèce nouvelle de Légumineuse papilionacée, *Rhynchosia Alluandi*.

La flore du Kilima-Ndjaro est assez bien connue actuellement; mais il n'en est pas de même de celle des deux autres montagnes neigeuses de l'Afrique équatoriale, de celle du Rouwenzori, qui l'est très peu, de celle du Kénya qui l'est encore moins. Dans ces conditions, il est difficile de faire des comparaisons, et hasardeux de tirer aucune conclusion. D'ores et déjà, cependant, l'attention est retenue par ce fait que, grâce aux conditions climatiques et atmosphériques semblables, et malgré la grande distance (environ 850 kilomètres à vol d'oiseau), plusieurs des espèces signalées au Kilima-Ndjaro ont été retrouvées au Rouwenzori.

Polypétales.

[L'astérisque indique les plantes qui n'étaient pas encore entrées jusqu'ici dans les collections du Muséum.]

- * 90. CLEMATIS SIMENSIS Fresen, var. *Kilimandjarica* Engler. — Kilima-Ndjaro, zone moyenne des forêts, 2,100-2,300 mètres, octobre 1908. Fleur blanc d'argent.
- 361. RANUNCULUS PINNATUS Poir. Type conforme au R. *pinnatus* Poir. de l'Afrique australe et de Mozambique. — Rouwenzori E., forêts inférieures, 2,000 mètres, janvier 1909. Fleur jaune d'or.
- * 162. RANUNCULUS PINNATUS Poir. Type à rapprocher du R. *striatus* Hochst. de l'Abyssinie, mais distinct par ses achaines non tuberculeux. — Kénya N. O., prairies marécageuses de Ngare-Nyonki, 2,000 mètres. Fleur jaune d'or.

106. *DELPHINIUM LEROYI* Franchet. — Kilima-Ndjaru S. E., zone des cultures, sur une colline près de Kiléma, 1,500 mètres, octobre 1908. Fleur blanche.
- * 283. *CARDAMINE JOHNSTONI* Oliv. — Rouwenzori E., haute vallée du Moboukou, région de Bouamba, 3,600 mètres, janvier 1909. Fleur lilas.
- * 155. *MOERUA HOEHNELII* Schweinf., espèce voisine du *M. triphylla*, dont elle se distingue par un fruit moniliforme et non oblong-ovoïde. — Kénia N. O., prairies de Ngaré-Nyouki, 2,000 mètres, novembre 1908. Arbuste à fleur blanche.
167. *CAYLUSEA ABYSSINICA* Fisch. et Mey. — Kénia, prairies de Ngaré-Nyouki, 2,000 mètres, nov. 1908. Fleur réséda.
67. *VIOLA ABYSSINICA* Steud., var. *EMINII* Engler. — Kilima-Ndjaru S. E., dans un ravin boisé de la grande prairie, 2,800 mètres, octobre 1908. Fleur lilas.
214. *POLYGALA ABYSSINICA* Fresen. — Kénia N. O., prairies de la zone inférieure, 2,000 mètres, novembre 1908. Fleur rose.
284. *PORTULACA QUADRIFIDA* L. — Nyakitojo, plateau sec, 1,470 mètres, février 1909. Fleur jaune.
321. *HYPERICUM ANGUSTIFOLIUM* Desv. — Rouwenzori E., haute vallée du Moboukou, 2,900-3.000 mètres, janvier 1909. Arbrisseau, fleur jaune d'or.
198. *HYPERICUM QUARTINIUM* Rich. — Kénia N. O., prairies de la zone inférieure, 2,000 mètres, novembre 1908. Arbrisseau, fleur jaune.
365. *SIDA RHOMBIFOLIA* L. — Rouwenzori E., forêts inférieures et moyennes, 2,000-2,200 mètres, janvier 1909. Fleur jaune.
213. *SIDA SCHIMPERIANA* Hochst. — Kénia N. O., prairies de la zone inférieure, 2,000 mètres, novembre 1908. Fleur jaune.
131. *HIBISCUS COSSYPINUS* Thunb. — Kénia N. O., lisière inférieure des forêts de Ngaré-Nyouki, 2,000 mètres, novembre 1908. Fleur rouge sombre.
383. *TRIUMFETTA FLAVESCENS* Hochst. — Plateau sec de Nyakitojo, dans le Toro, 1,470 mètres, février 1909. Fleur jaune.
92. *SPARMANNIA ABYSSINICA* Hochst. — Kilima-Ndjaru S. E., zone moyenne des forêts, 2,100-2.300 mètres, octobre 1908. Fleur rose.
232. *COCHORUS TRILOCULARIS* L. — Méranga (Fort-Hall), dans le Kikouyou nord, 1,250 mètres, novembre 1908. Fleur jaune.

- * 362. GERANIUM ACULEOLATUM Oliv. — Rouwenzori E., forêts inférieures, 2,000 mètres, janvier 1909. Fleur blanc rosé.
- * 68. GERANIUM KILIMANDJARICUM Engler. — Kilima-Ndjaru S. E., dans un ravin boisé de la zone des prairies, 2,800 mètres, octobre 1908. Fleur lilas.
86. IMPATIENS MIGRANTHA Hochst. — Kilima-Ndjaru S. E., zone moyenne des forêts, 2,100-2,300 mètres, octobre 1908. Fleur lilas rosé.
83. IMPATIENS DIGITATA Warb. — Kilima-Ndjaru S. E., zone moyenne des forêts, 2,100-2,300 mètres, octobre 1908. Fleur blanc et lilas.
- * 298. IMPATIENS RUNSSORENSIS Warb., *species caule glabro*. — Rouwenzori E., montée du col de Bouamba dans la vallée de Moboukou, 3,300 mètres, janvier 1909.
396. CELASTRUS SENEGALENSIS Lam. — Ouganda central, 1,200 mètres, février 1909.
244. CARDIOSPERMUM HALICACABUM L. — Centre du Kikouyou, 1,450 mètres, novembre 1908.
168. CROTALARIA LANCEOLATA E. Meyer. — Kénya N. O., prairie de Ngare-Nyouki, 2,000 mètres, novembre 1908. Fleur jaune striée de brun.
110. CROTALARIA INTERMEDIA Kotschy. — Kilima-Ndjaru S. E., zone des cultures, sur la colline de Kiléma, 1,500 mètres, octobre 1908. Fleur jaune.
239. CROTALARIA LACHNGOCARPA Hochst. — Kikouyou du nord, 1,250 mètres, novembre 1908. Fleur jaune.
99. ADENOCARPUS MANNI Hook. f. — Kilima-Ndjaru S. E., zone inférieure des forêts, 2,100-2,500 mètres, octobre 1908. Fleur jaune d'or.
209. TRIFOLIUM SEMIPILOSUM Fresen. — Kénya N. O., prairies de la zone inférieure, 2,000 mètres, novembre 1908. Fleur blanche.
100. LOTUS TIGRENSIS Baker. — Kilima-Ndjaru S. E., zone moyenne des forêts, 2,100-2,300 mètres, octobre 1908. Fleur blanche.
376. INDIGOFERA ARRECTA Hochst. — Rouwenzori E., zone inférieure, 1,300-1400 mètres, février 1909.
375. TEPHORIA VOGELII Hook. — Rouwenzori E., zone inférieure.
377. TEPHORIA PANICULATA Welw. — Rouwenzori E., zone inférieure, février 1909.
197. SESBANIA PACHYCARPA D. C. — Kénya N. O., prairies de la zone inférieure, 2,000 mètres, novembre 1908. Arbrisseau à fleur jaune.

226. *ESCHYNOMENE CRISTATA* Vatke. — Wambogo, Kénya S. O., région accidentée et cultivée, 1,700 mètres, novembre 1908. Fleur jaune.
196. *ESCHYNOMENE RUPPELLII* Baker. — Kénya N. O., prairies de la zone inférieure, 2,000 mètres, novembre 1908. Fleur jaune.
- * 49. *SMITHIA RECURVIFOLIA* Taub. — Kilima-Ndjaru S. E., zone des prairies, 2,850 mètres, octobre 1908. Fleur jaune d'or.
- * 346. *SMITHIA RUWENSORIENSIS* E. G. Baker. — Rouwenzori E., vallée du Moboukou, sur la pente entre la forêt supérieure et les Bambous, 2,300 mètres, janvier 1909. Arbrisseau de 1 m. 50 à 2 mètres à fleur blanche; plante très poisseuse, gênant beaucoup la marche.
84. *DESMODIUM SCALPE* D. C. — Kilima-Ndjaru S. E., zone moyenne des forêts, 2,100-2,300 mètres, octobre 1908. Fleur rouge. — 192. Kénya N., zone inférieure des forêts, 2,000 mètres, novembre 1908.
247. *PSEUDARTHRIA HOOKERI* Wright et Arn. — Kikouyou, 1,450 mètres, novembre 1908. — 378. Rouwenzori E., zone inférieure, 1,500 mètres, février 1909.

*ACTION PHYSIOLOGIQUE DU MUCUS DES BATRACIENS SUR CES ANIMAUX
EUX-MÊMES ET SUR LES SERPENTS; CETTE ACTION EST LA MÊME QUE
CELLE DU VENIN DE VIPÈRE,*

PAR M^{me} MARIE PHISALIX.

Action du mucus des Batraciens sur eux-mêmes. — L'expérience directe montre qu'on peut envenimer mortellement un Batracien déterminé avec son propre mucus, comme on peut empoisonner un animal venimeux quelconque avec son propre venin: il suffit de trouver la dose. Paul Bert⁽¹⁾ avait déjà vu que le produit du râclage de la peau dorsale du cou d'une dizaine de Grenouilles vertes, introduit sous la peau, détermine une action convulsivante sur les muscles et sur le cœur, et entraîne la mort aussi bien chez le Chardonneret que chez la Grenouille verte elle-même.

Mais ce produit de râclage de Grenouilles d'été était sans doute un mélange des deux sécrétions, car si on répète la même expérience en hiver, alors que le contenu des glandes granuleuses est en partie résorbé,

(1) PAUL BERT, Venin cutané de la Grenouille verte, *C. R. Soc. Biol.*, 1885, p. 524.